

« L'ouverture des inscriptions à la parascolaire, c'est le Tomorrowland de l'Angélus »

GÉRALD VANBELLINGEN

La parascolaire de l'Institut de l'Angélus à Woluwe-Saint-Lambert « marche du tonnerre ». Sur les 300 élèves de l'école, 223 suivent au moins une activité parmi la bonne trentaine qui est proposée chaque année. Un très gros succès derrière lequel on retrouve trois institutrices qui ont décidé, il y a 12 ans déjà, de se bouger pour le bien de leur école et de leurs élèves : Anne Van Der Schelden (3^e maternelle), Marie Cabay (5^e et 6^e primaire) et Hélène De Boeck (4^e primaire).



Hélène, Marie et Anne ©DR

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous investir dans cette parascolaire ? « L'idée de base consistait à remplacer l'ancienne équipe qui partait à la retraite. Car il faut savoir que la parascolaire est implantée ici à l'école depuis au moins 25 ans. Elle est ancrée dans les habitudes et connaît beaucoup de succès aujourd'hui. De notre côté, on avait cette envie en nous, un peu ancrée dans les gènes, de s'investir pour le bien de l'école et de nos élèves. »

Est-ce qu'elle a du succès justement auprès des élèves ? « Au départ, notre parascolaire, c'était un seul prof de gym qui emmenait les élèves à la piscine. Puis tout s'est développé au fur et à mesure des années. Notre objectif, depuis 12 ans, c'était de poursuivre dans cette voie en ajoutant toujours plus d'activités et en modernisant le tout. Désormais, on en dénombre chaque année entre 20 et 30. Et ça marche du tonnerre : sur les 300 élèves que compte l'école, 223 sont inscrits à au moins une activité ! L'art japonais et les échecs sont très demandés, mais on propose aussi : guitare, cuisine, bricolage, comédie musicale, ping-pong, danse artistique, etc. L'ouverture des inscriptions, c'est d'ailleurs un peu le

Tomorrowland de l'Angélus. Car si on les ouvre à 20h, souvent à 20h01 il y a déjà plein d'activités 'sold out' ! »

Comment expliquez-vous un tel succès ? « On pense tout d'abord que la parascolaire est bien ancrée ici à l'école. Ensuite, pour les parents, c'est super pratique. Ils peuvent inscrire leurs enfants le midi, le mercredi après-midi ou après 15h30-16h00. Ce qui leur donne un peu plus de temps pour venir les chercher. Sans compter qu'on est bien moins cher qu'un club de sport ou de danse, par exemple. Enfin, les enfants adorent car ils peuvent découvrir une multitude de disciplines, enrichir leurs horizons et leur culture, et pourquoi pas faire naître quelques passions. »

Qu'est-ce que cela représente comme investissement de gérer cette parascolaire ? « On en est, en moyenne, à environ 2 heures chacune de boulot en plus par semaine. Au début de l'année et en janvier, c'est beaucoup plus chargé et ça peut représenter 1 heure de travail

supplémentaire par jour. Mais ensuite, une fois qu'on a géré les inscriptions des élèves et déniché les animateurs, c'est plus calme le restant de l'année. C'est vrai que ce n'est pas évident tous les jours, mais on pense au bien de l'école. Ils mettent les locaux à notre disposition et nous, de notre côté, on collecte les bénéfices sur le long terme pour investir dans des vélos, un tableau interactif, embellir l'école, etc. Mais au vu de la conjoncture, on mettra peut-être ces bénéfices à profit pour aider l'école à payer ses factures énergétiques... »

Un petit message à passer ? « On remarque beaucoup qu'au fur et à mesure du temps, il devient de plus en plus compliqué de dénicher des animateurs. Avant, ils étaient tous bénévoles - des profs, des parents, etc. - et gratuits. Maintenant, ce sont soit des 'bénévoles' payants ou même quelques indépendants qui sont beaucoup plus chers. Mais si on avait que des animateurs indépendants, on ne pourrait plus suivre... » ■

Devenez bénévole auprès de nos écoles !

S'engager comme bénévole dans une école de l'enseignement catholique, c'est s'investir pour un enseignement de qualité, au sein d'une société solidaire, respectueuse et ouverte. C'est aussi transmettre des valeurs auxquelles on croit. Prêts à vous engager ? Une heure ? Une heure... par jour ? Par semaine ? Par mois ? Les écoles n'attendent que vous... Envoyez-nous un mail sur l'adresse po@se-gec.be en précisant l'école que vous souhaitez aider. Ou connectez-vous sur la plateforme www.giveaday.be qui répertorie les besoins concrets de certains établissements. ■



Se connecter



Les besoins de nos écoles